



Rémy Hily, éleveur.

« L'avantage, c'est que le tournesol se développe très vite. L'ensilage fournit 6 à 7 t MS/ha pour un temps en terre réduit (de mi-juillet à fin septembre). » © E. Bignon



Ensilé le même jour que le maïs, le tournesol se retrouve panaché en fines couches dans le silo de maïs, qui contient aussi de l'ensilage de luzerne.

© E. Bignon

Dans le Finistère, le Gaec Hily cultive du tournesol qu'il ensile en même temps que le maïs. Un retour d'expérience positif avec des quantités intégrées à la ration limitées.

« L'ensilage de tournesol offre un petit bonus en MAT »

Autre région, autre approche. À Plomodiern, petite bourgade du littoral breton, située à 15 km au nord-est de Douarnenez, Rémy et Mikaël Hily sont des habitués de l'ensilage de tournesol. Ils en distribuent à leurs 55 laitières à 7 000 litres depuis une dizaine d'années. Ils ont d'abord tenté de cultiver du tournesol sur un hectare « pour essayer ». Puis, séduits par les résultats obtenus par ce fourrage atypique, ils ont continué. « Nous semons le tournesol en pur, à la densité de 70 000 pieds par hectare, mi-juillet, décrit Mikaël. Cette année, je l'ai semé encore plus tard que d'habitude, le 20 juillet, après le blé. » À la récolte, le 30 septembre, il mesurait 1,80 mètre.

La préparation du sol s'apparente à celle du maïs. Le Gaec sème le tournesol à 30 cm d'écartement avec un semoir mécanique monograin polyvalent de 3 m de large (Herriau). « L'itinéraire technique est très simplifié, poursuit son père Rémy. Nous ne pratiquons aucun désherbage. Avec cet écartement et cette densité de semis, le tournesol couvre rapidement le sol. »

LA RÉCOLTE SE CALQUE SUR CELLE DU MAÏS

Depuis deux ou trois ans, les associés privilégient des variétés très tardives pour que le stade de récolte du tournesol coïncide avec celui du maïs. « Nous voulons ensiler ces deux fourrages le même jour pour les stocker dans un

seul et même silo et faciliter la distribution. » En général, le tournesol est ensilé quand ses graines commencent tout juste à se former (pleine floraison). Entre les feuilles et les tiges, le fourrage est riche en eau. Son taux de matière sèche approche 20 % MS. « Du jus coule du silo, mais nous n'avons jamais observé de moisissures ou d'échauffement même quand il était stocké en pur. » Et ce, bien que les éleveurs ne recourent à aucun conservateur.

« Sa valeur approche celle d'un bon trèfle violet, estime Rémy. C'est un fourrage appétent, les vaches en raffolent, elles le cherchent à l'auge ! C'est un petit bonus en matière de MAT même si les quantités distribuées restent très limitées. » **É. B.**